

Représentations collectives

Ensemble de croyances et valeurs responsables de la construction des pratiques et du comportement des individus permettant ainsi de forger une sorte de conscience collective qui leur permettra de vivre ensemble.

Représentations Sociales

Définition

- Représentations = Les pensées - les sentiments - les préjugés - les idées reçues
..... Des personnes au sujet d'une situation particulière.
- Elles concernent : des faits - des situations - des personnes.
- Elles servent à la compréhension de tout ce qui nous entoure.
- Les préjugés que chacun a pu s'approprier et qui sont partagés par toute une société (point de vue prévalent dans un groupe).
- Les idées reçues à partir desquelles nous appréhendons notre environnement : ...
opinions - clichés - stéréotypes - croyances - superstitions - fantasmes.

1ère définition S. MOSCOVICI(1961)

« La psychanalyse, son image et son public »

Les représentations sociales

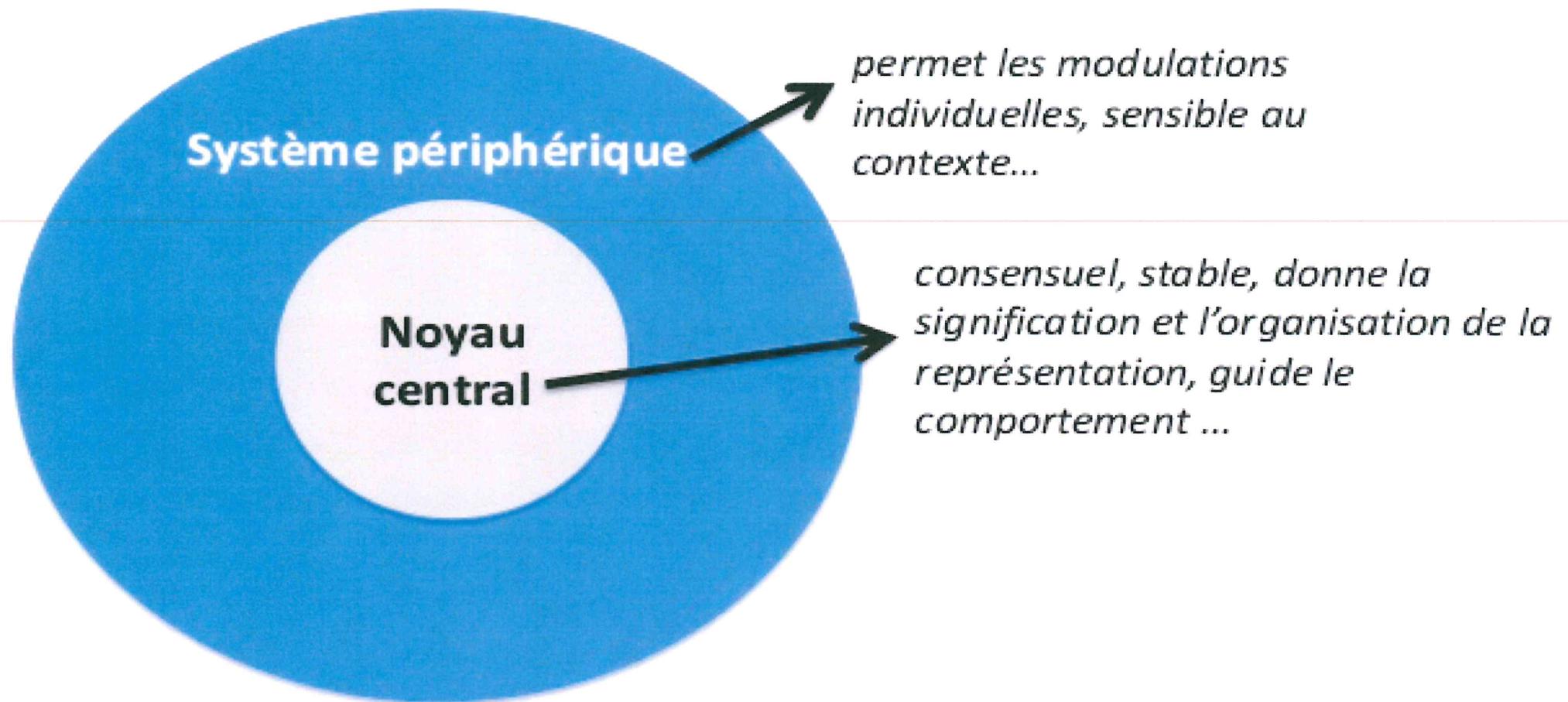
- Les comportements des individus et des groupes ne sont pas déterminés par les caractéristiques objectives de la situation...
.... Mais par la représentation qu'ils ont de cette situation.
- La représentation sociale est :
 - Une grille de lecture
 - Une façon de comprendre
 - Un décodage
 - Une construction de la réalité
- La représentation sociale n'est pas le reflet de la réalité

JC. ABRIC (94) - F. LAPLANTINE (89)

Importance des représentations sociales

- Une espèce d'image qui « vaut dans tous les cas » qui s'impose avec une valeur prédictive ou prédicative.
- Une croyance (souvent irrationnelle) avec adhésion et conviction totale
⇒ à l'origine des attitudes (comportements, pratiques) des individus et d'une société
 - À la base de notre vie psychique
 - Présentent dans la vie mentale quotidienne des individus, des groupes.
- Elles sont : - constitutives de notre pensée
- organisatrices de nos comportements individuels - collectifs
⇒ Déterminantes au niveau du comportement d'une population justifient les prises de position (DOISE)

Les représentations sociales : des manières de penser le monde structurées



D'après Girandola, Lo Monaco, & Demarque (2015)

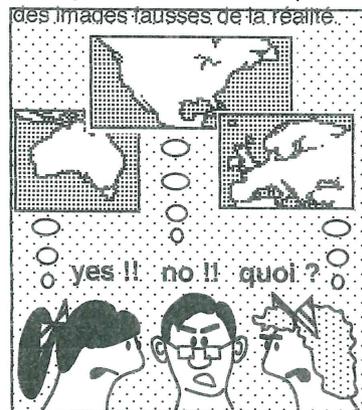
les cadres de référence

mots-clés : représentations, filtres, réalité, différences, cadre de référence, subjectivité

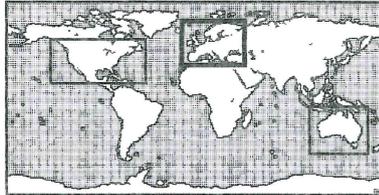
chacun perçoit la réalité depuis sa fenêtre

Les informations reçues par chacun prennent leur sens en fonction de ce qu'il connaît déjà. Ce cadre de référence agit comme un filtre personnel, qui nous donne une représentation incomplète et déformée du monde réel.

Par suite, nous avons tendance à remplacer ce que nous ne connaissons pas, par des suppositions issues de ce que nous connaissons. Si nous oublions que ce ne sont que des suppositions, nous les prenons pour des vérités absolues. C'est ainsi que nous construisons parfois



"Toute généralisation est une hypothèse"
(POINCARÉ)



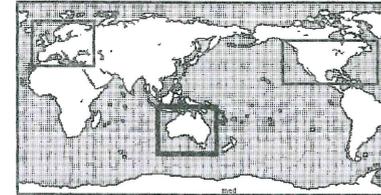
nous découvrons peu à peu nos références respectives

Le cadre de référence de chacun est fonction de bien des facteurs :

- . l'âge
- . le sexe
- . l'expérience
- . l'éducation
- . la famille
- . la religion, les croyances
- . l'environnement socio-culturel

Chacun découvre son propre cadre de référence au contact de celui des autres : les désaccords, les incompréhensions, incitent à se rendre compte que plusieurs manières de voir peuvent exister.

Peu à peu, en fonction de la nature et des effets de ces différences, les références actives chez chacun viennent en évidence. Cela exige des qualités d'écoute et d'assertivité dans la communication.

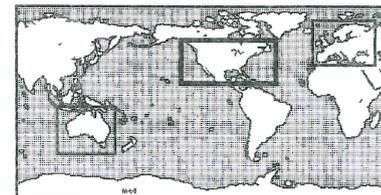


nous construisons progressivement un cadre commun

Dans une relation constructive, chacun apprend peu à peu que :

- . son propre point de vue est pollué par des suppositions erronées
- . le point de vue de l'autre comporte des informations nouvelles, valides.

Dans un tel dialogue, ma lucidité sur moi-même progresse. En outre, il me devient possible d'accéder, dans la coopération, à des domaines entiers dont je ne soupçonnais même pas l'existence. Cela passe par la construction d'un cadre commun, où chacun apporte sa contribution, en acceptant de réviser certaines certitudes.



En bref :

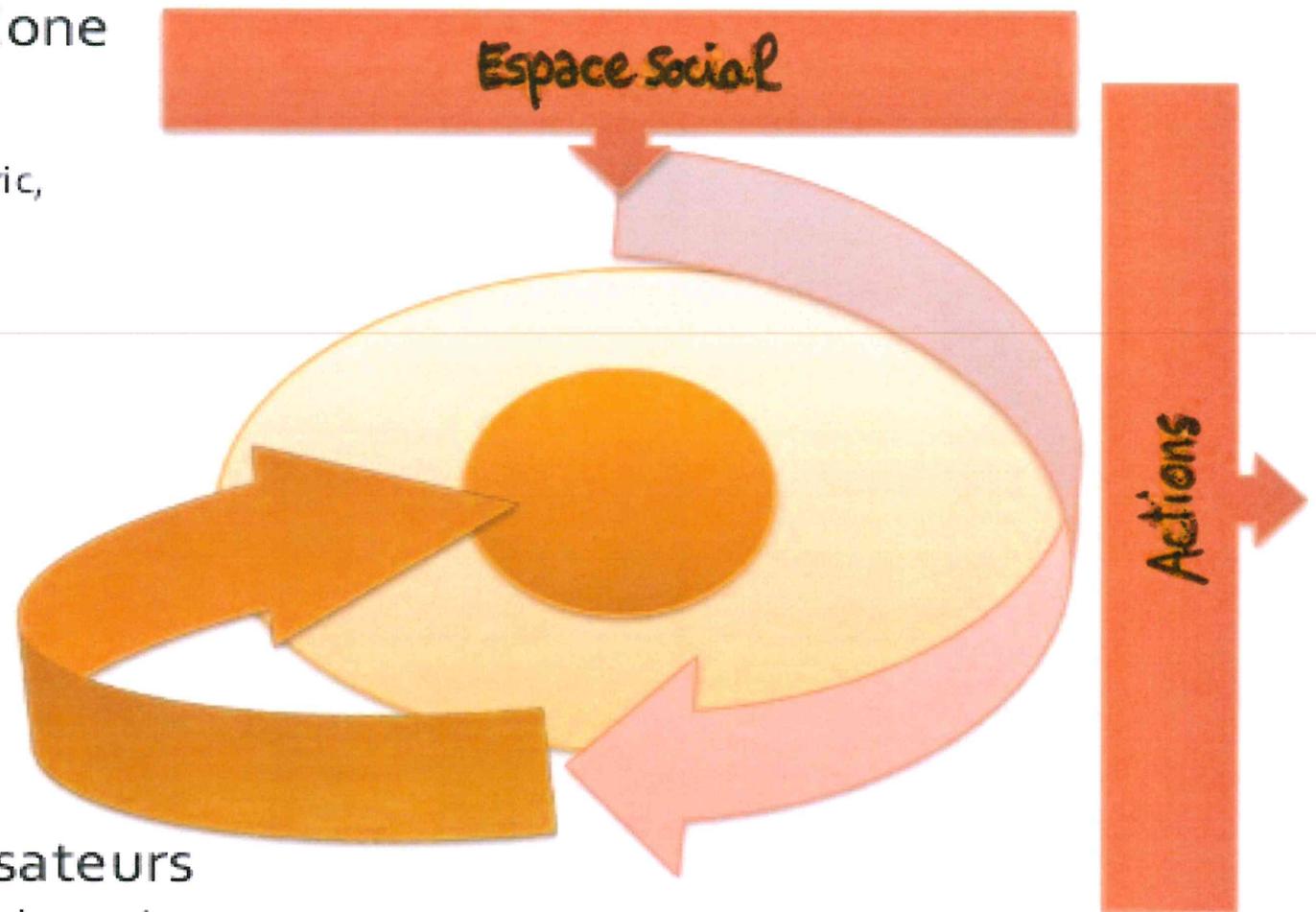
- mon cadre de référence filtre ma représentation du monde
- dans le dialogue constructif, je rectifie et j'élargis ma perception

Théories des représentations sociales

Noyau central; Zone
périphérique;
Zone muette (Abric,
1989, 1994, 2004)

Processus
Objectivation
Ancrage
(Bonardi et Roussiau,
1999)

Principes organisateurs
(Doise, Clémence, Lorenzi, 1992)



LES CROYANCES



LES CROYANCES

Une croyance est **une affirmation personnelle** que nous pensons vraie. Elle porte sur la perception que nous avons de nous-mêmes, des autres et du monde en général.

Les croyances ont **une réalité psychologique** mais pas nécessairement de réalité logique ou empirique et peuvent parfois aller à l'encontre de ces critères. Un système de croyances ne se construit pas sur les bases de la logique, mais sur celles de l'expérience.

Une croyance peut être **une ressource ou être limitante**.

Elle peut être induite ou déduite.

Une fois qu'une personne a adopté une croyance, elle a tendance à **perpétuer** celle-ci en filtrant ou en déformant ce qui ne concorde pas avec. Elle maintient ainsi la **cohérence de sa vision du monde**.

Le système de croyances propre à un individu se compose de l'ensemble de ses croyances. Cet ensemble façonne les pensées de la personne, ses décisions, ses sentiments et ses actes. Il **détermine également le sens** qu'elle a de ce qui est vrai ou important.

Certaines croyances sont plus importantes que d'autres. Celles qui exercent la plus forte influence sur quelqu'un, sont celles qui ont trait à **son identité** (Ce qu'il est) et à **ses capacités** (Ce qu'il est capable d'accomplir).

Nous ne sommes pas conscients de certaines de nos croyances. Elles fonctionnent alors comme autant de **postulats implicites**, de prémisses à partir desquels nous agissons.

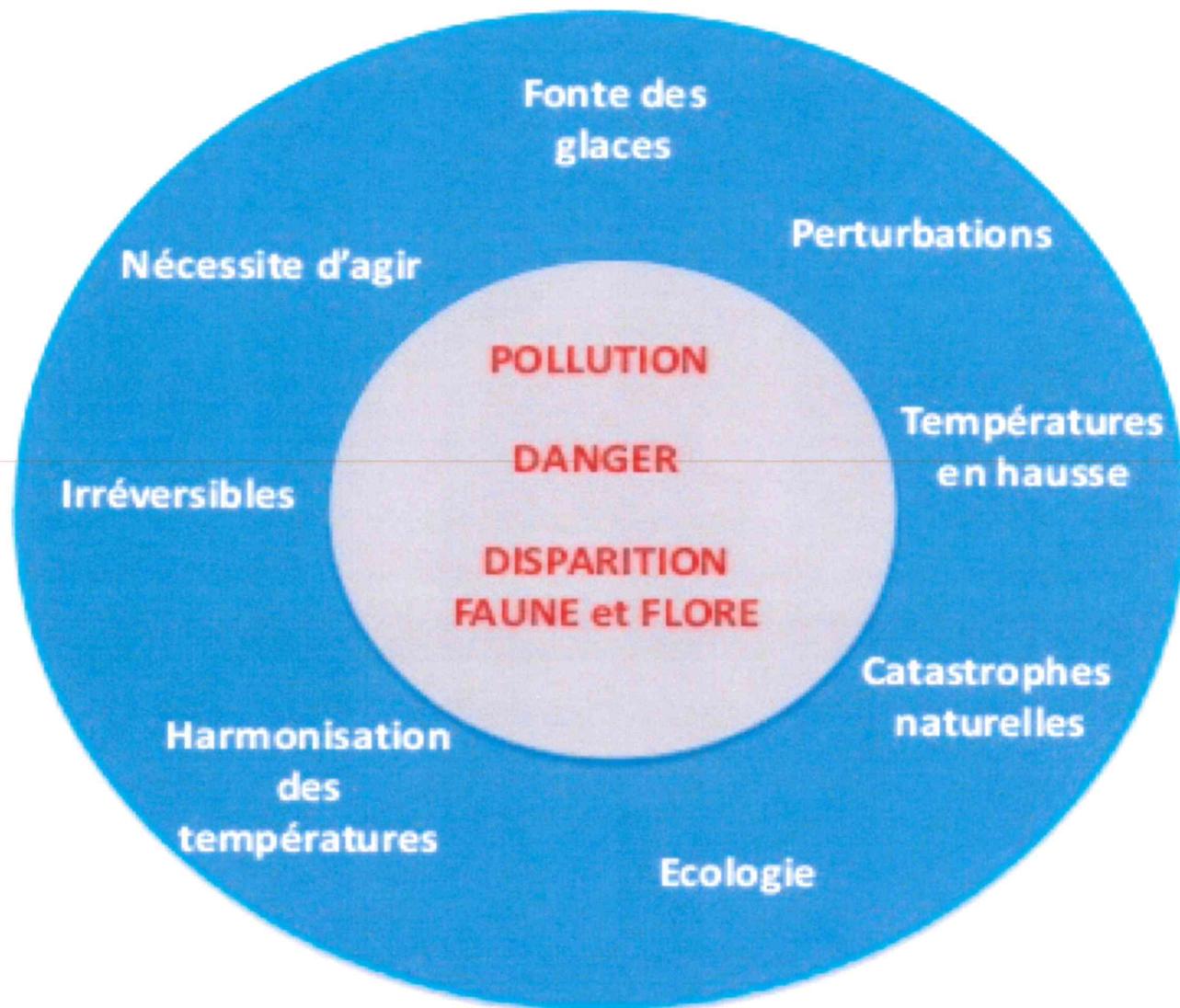
L'adoption (Ou le changement) d'une croyance peut se faire en réaction à une seule expérience si celle-ci a un impact suffisamment fort (Positif ou négatif) ou par des expériences répétitives produisant un effet cumulatif (Positif ou négatif) ou encore par une combinaison de ces deux moyens.

Il n'est pas nécessaire de changer une croyance limitante. Nous pouvons simplement nous en libérer.

Exemple : « Je ne mérite pas de gagner de l'argent »

- Option 1 : « Je mérite de gagner de l'argent »
- Option 2 : « Mériter et gagner de l'argent sont deux choses différentes ».

La structure de la représentation sociale du changement climatique chez les étudiants en Sciences Humaines



**Représentation Sociale du Changement Climatique
chez les étudiants en Sciences Humaines (L1 Psychologie, N = 66)**
Girandola, Lo Monaco, & Demarque (2016, non publié)

